COMPORTEMENT ALIMENTAIRE PARTICULIER DE FOUINES *Martes foina*

par Xavier COMMECY* et François SUEUR**

Au cours d'une opération de baguage des colonies d'Hirondelles de rivage *Riparia riparia* établies dans les falaises artificielles créées par les exploitations des carrières de sable des vallées de l'Oise et de l'Aisne, nous avons eu l'occasion de repérer les traces d'un comportement particulier d'un individu ou d'un couple de Fouines *Martes foina* .

Le 21 juin 1992 à Moussy-Verneuil (Aisne), pénétrant dans une sablière où nous avions découvert une belle colonie d'Hirondelles en 1991, nous observons de nombreux oiseaux survolant lieux, preuve de la présence de reproducteurs. L'exploitation des sables a cessé et les falaises s'éboulent peu à peu sous l'effet des intempéries, mais nous trouvons rapidement un alignement de quelques dizaines de trous récents. Les filets de capture sont installés devant les ouvertures des terriers et... aucun oiseau ne sort contrairement à l'habitude. Après quelques minutes d'attente, il faut se rendre à l'évidence, les nids ont été abandonnés et pourtant les adultes sont encore assez nombreux sur le site. L'observation du dessus des falaises va nous apporter la réponse à nos interrogations. Lors de l'exploitation, le sommet a été décapé et le sable est à l'affleurement, quelques rares plantes pionnières ont commencé la recolonisation de ce néo-sol. Là, nous observons que les nids hypogés des Hirondelles ont été ouverts par le dessus, des grattis menant aux chambres d'incubation parsèment la surface. Ces grattis sont verticaux, profonds d'une vingtaine de centimètres et atteignent directement les nids, seuls quelques-uns sont élargis et mènent alors à deux nids voisins et fort proches. L'animal responsable de cette prédation avait donc repéré ses proies avant d'entreprendre son attaque et l'emplacement des

grattis ne doit donc rien au hasard. La signature de ce acte nous est facilement révélée par la présence de crottes déposées à côté de chacun ou presque des trous. A la forme de ces crottes, il s'agit d'un Mustélidé de taille moyenne. La présence de nombreux noyaux de cerises (un Cerisier sauvage *Prunus cerasus* est présent en bordure de la gravière) dans chacune, l'odeur de celles-ci, le biotope et notre connaissance de la faune locale nous désignent la Fouine.

Cette observation pose deux questions :

- sa place dans le régime alimentaire de l'animal ?
- le mode de repérage de ces proies invisibles ?

La Fouine possède un régime alimentaire éclectique où les fruits sont très importants avec les Mammifères (essentiellement les petits Rongeurs) et les Invertébrés (surtout les Insectes). Les Oiseaux sont présents dans toutes les listes de proies déterminées par les différents auteurs mais ils sont toujours considérés comme des proies secondaires (d'après LIBOIS 1991). La capture et la consommation d'Oiseaux tels que les poussins (et les adultes ?) d'Hirondelles de rivage n'est donc pas surprenante en tant que telles. Par contre, le mode de capture lui l'est.

Actuellement, peu de choses sont encore connues sur les capacités sensorielles de la Fouine. Les observations et expériences ont montré que les proies sont principalement repérées à la vue (le contraste entre la proie et le substrat de fond étant essentiel), parfois à l'odorat, voire à l'ouïe (RABBER 1944, WAECHTER 1975, LIBOIS 1991). Dans le cas relaté ici, le repérage à l'ouïe est évident. On peut supposer que les Fouines repéraient les cris des jeunes oiseaux à travers la mince couche de sable et de graviers les séparant du nid et creusaient alors pour y arriver directement. La grande quantité de trous ouverts (>50) sur tout le pourtour de la gravière (>500 mètres) où il y avait des terriers (regroupés en plusieurs sous-colonies) montre que nous avons eu affaire là au travail d'un animal ou à un couple spécialisé qui a exploité cette source de nourriture à une période correspondant généralement au nourrissage des jeunes, ce qui demande une grande quantité d'énergie. Chaque ponte comporte en moyenne 5 oeufs d'un poids voisin de 1,5 g selon CRAMP (1988) et les jeunes Hirondelles pèsent 12 à 15 g à l'envol ; ce sont ainsi

plusieurs centaines de grammes, voire quelques kilos, de viande qui ont pu être consommés, d'autant que les terriers sont aussi occupés de nuit, moment où ont du se passer les captures, par les adultes qui ont pu ainsi être capturés. La Fouine ne pratiquant pas l'exploration systématique des terriers (contrairement à la Belette *Mustela nivalis* , par exemple le 11 août 1990 à Moru-Pontpoint, Oise, ou à l'Hermine *M. erminea* selon BAUDOIN 1980) mais effectuant plutôt des captures aléatoires au cours de parcours nocturnes (un terrier éventré au niveau de l'ouverture le 11 août 1990 à Moru-Pontpoint), nous pouvons nous interroger sur les conditions de la découverte de cette provende uniquement repérable à l'ouïe par l'animal. Par la suite, la spécialisation est évidente et l'exploitation régulière de sites connus et riches en nourriture par cette espèce est connue (WAECHTER 1975). Le marquage par les crottes déposées sur le sol était déjà connu comme ayant une fonction de repérage à l'intérieur du territoire de cachettes de nourriture, d'itinéraires ou de zones riches en aliments (WAECHTER 1974), comme c'est le cas ici près des trous.

Cette découverte de l'exploitation d'une colonie d'Hirondelles de rivage par une ou des Fouines montre combien cet omnivore est éclectique dans le choix de ses nourritures et opportuniste, même si les stimuli déclencheurs ne sont pas ceux habituellement utilisés par l'espèce. Cette technique de chasse n'avait à notre connaissance jamais été décrite et elle doit être rare car nous ne l'avions pas encore rencontrée malgré l'exploration d'une dizaine de sites de colonies de cet oiseau chaque année.

BIBLIOGRAPHIE

BEAUDOIN, G., 1980.- Prédation de l'Hirondelle de rivage *Riparia riparia* par une Hermine *Mustela erminea* . *Alauda* , 48 : 153-154.

CRAMP, S., 1988.- *The Birds of the Western Palearctic* , Vol. V. Oxford University Press, Oxford, New York, 1063 p.

LIBOIS, R., (avec la collaboration de WAECHTER, A.) 1991.- La Fouine (*Martes foina* Erxleben, 1777) *in* Encyclopédie des carnivores de France. Nort-sur-Erdre, SFEPM, 53 p.

RABBER, H., 1944.- Versuche zur Ermittlung des Beuteschemas an einem Hausmarder (*Martes foina*) und Iltis (*Putorius putorius*). *Rev. Suisse Zool.* , 51 : 293-332.

WAECHTER, A., 1974.- Contribution à l'éthologie et à l'écologie d'un mustélidé européen : la Fouine *Martes foina* (Erxleben). Thèse 3ème cycle, Univ. Louis Pasteur, Strasbourg, 93 p.

WAECHTER, A., 1975.- Ecologie de la Fouine en Alsace. *Terre et Vie* , 29 : 399-457.

* Place Godailler Decaix, F-80380 Gentelles

** Muséum National d'Histoire Naturelle
Laboratoire d'Evolution des Systèmes Naturels et Modifiés
36 rue Geoffroy Saint-Hilaire, F-75005 Paris

et

Université de Rennes I
Station de Biologie Marine de l'île Bailleron
F-56860 Sené